



**SION** Les Valaisans possèdent un site de renommée internationale qui continue à faire l'objet d'études. cinquante ans après sa découverte, la nécropole du Petit-Chasseur entre ainsi dans le futur.

# Un passé qui nous parle encore



Une stèle réutilisée dans la construction d'une chambre funéraire. Cet exemple incroyable qui a résisté aux ravages du temps est à admirer à l'Espace d'archéologie de la Grange-à-l'Evêque. DÉPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE ET ÉCOLOGIE, UNIVERSITÉ DE GENÈVE.

CATHRINE KILLÉ-ELSIG

A la fin du mois prochain seront célébrés les 50 ans de la découverte de la nécropole mégalithique du Petit-Chasseur à Sion et de ses célèbres stèles anthropomorphes, chefs-d'œuvre de l'art néolithique.

Professeur honoraire de l'Université de Genève, Alain Gallay annonce pourtant que des découvertes sont encore, très probablement, à venir. Ce spécialiste de l'archéologie qui fut aussi directeur du Département d'anthropologie et d'écologie à la Faculté des sciences du bout du lac met en lumière de nouvelles précisions concernant les célèbres pierres. «On a longtemps pensé que sur celles-ci seuls des hommes étaient représentés, une idée se fait progressivement jour, à savoir que celles sur lesquelles des armes sont absentes pourraient être des représentations féminines», signale celui qui a piloté les fouilles séduinoises après le décès d'Olivier-J. Bockberger.

Les investigations sur le terrain, les documents rédigés, les publications éditées l'ont amené à examiner des pistes de réflexion, en s'appuyant notamment sur l'ethnographie, qui peuvent apporter des alternatives.

Ces briques de construction d'un savoir plus général permettront de raconter une fois une grande partie de l'histoire de nos si lointains ancêtres. Par exemple, des avancées sont encore à venir sur l'occupation de l'un des caveaux funéraires à Sion.

«On a constaté une continuité de

son occupation pendant sept siècles», note Alain Gallay. Pourtant les os recensés prouvent que tous les membres d'une famille n'avaient pas le privilège d'y reposer. Pour quelle raison? On l'ignore encore. Ce qui est certain concerne la richesse culturelle enfouie dans la terre de Saint-Guérin.

«On en parlait ce matin encore avec des collègues, on a enregistré ces dernières années une explosion des découvertes dans le canton et surtout à Sion», explique ce professionnel qui fêtera aussi en octobre son demi-siècle de carrière scientifique.

Alain Gallay est persuadé que le périmètre n'a pas livré et de loin toutes ses merveilles. Les générations futures pourraient donc avoir la chance de compléter ce panorama exemplaire qui s'étend sur trois millénaires.

## «Un vrai trésor»

Selon Alain Gallay, ces témoins d'importance internationale peuvent être comparés pour leur valeur scientifique avec ceux de Stonehenge en Angleterre ou de Carnac en France. Rien que sur le site proche de Salisbury, un million de visiteurs sont comptabilisés chaque année.

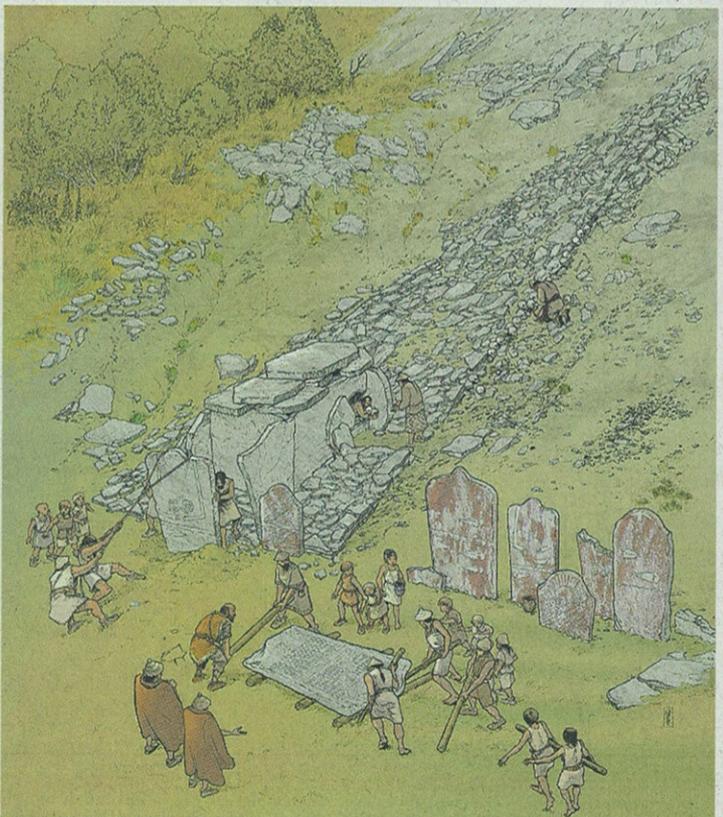
Alain Gallay souhaiterait une meilleure mise en valeur des lieux séduinois.

«Nous sommes désolés que le site soit un peu boudé, les habitants ne se rendent pas compte de son intérêt alors qu'il est considéré aujourd'hui comme un pôle majeur de la préhistoire européenne», souligne-t-il. ◉

## UNE SÉRIE POUR UN ANNIVERSAIRE

«Le Nouvelliste» a débuté la semaine dernière une série de six articles pour commémorer les 50 ans de cette découverte majeure. En voici le deuxième volet. La semaine prochaine nous aborderons l'alimentation au Néolithique. Le 27 octobre, une conférence sur les sites néolithiques d'Europe sera donnée, un colloque aura lieu et une exposition du Musée d'histoire sera vernie à l'Espace d'archéologie de la Grange-à-l'Evêque. «Autour du Petit-Chasseur: l'archéologie valaisanne au fil du temps 1860-2011» sera visible à l'espace d'archéologie. Une école doctorale est encore prévue à l'Université de Genève.

Toutes les informations complémentaires ont été réunies sur le site <http://anthro.unige.ch/petit-chasseur>.



Scène de violation d'un monument et arrachage d'une stèle ancienne. La pratique était courante. MUSÉE CANTONAL D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE, LAUSANNE. DESSIN ANDRÉ HOUOT.